



PHOTOS : XB

de bulles, 1.245.000 de blanc, 248.000 de rouge et 131.000 de rosé. La production wallonne va continuer à exploser puisque Rufus et Chant d'Eole, les deux plus grands producteurs, ont planté des hectares supplémentaires. Parallèlement, des énormes projets se mettent en place. Comme le Domaine de Montjumont dans la botte du Hainaut porté par Sophie Le Clercq, la présidente de la CIT Blaton, et Eric Boschman. Comme In Vino Verit'Ath (Domaine Vert-Monts), 8 hectares dans la région d'Ath, ou le domaine bio de Colruyt qui s'étendra bientôt sur 10 hectares sur le site La Croisette à Frasnes-lez-Anvaing. Dans ces trois cas, le choix des interspécifiques s'est aussi imposé. "Cela part dans tous les sens, confirme Vanessa Vaxelaire. Il est

donc grand temps de professionnaliser toute la filière. C'est d'ailleurs la première revendication de nos membres. Le but ultime est évidemment de devenir une véritable interprofession à la française avec une puissance d'action et d'influence. Engager une ou deux personnes me paraît indispensable à court terme pour offrir des services en continu aux membres dont le nombre ne cesse d'augmenter. Il paraît tout aussi essentiel de se faire entendre auprès des décideurs pour tout ce qui nous concerne. Un seul exemple à régler sans traîner : l'utilisation du cuivre, indispensable dans la lutte contre le mildiou. L'Europe autorise 28 kg sur sept ans. Mais, comme d'habitude, la Wallonie s'est montrée plus catholique que le pape et n'autorise que 4 kg par

📍 **VANESSA VAXELAIRE** cultive la vigne depuis 2009.

an. C'est une décision stupide qui ne tient pas compte des aléas annuels. Une année, j'ai besoin d'un seul kilo mais de sept la suivante. Avec cette législation, je ne peux rien reporter d'une année sur l'autre et donc quoi, je laisse ma vigne mourir ou je sors du bio ? Une dérogation est indispensable pour garantir la pérennité de nos vignobles. Inutile de préciser qu'à titre personnel, je suis ravie du changement de majorité politique. Les nouveaux arrivés, sans pour autant faire n'importe quoi avec l'environnement, devraient être plus sensibles à la logique entrepreneuriale et aux arguments du monde agricole. La Wallonie a tout ce qu'il faut pour briller mais il faut actionner les bons leviers et voir à long terme. Nous ne sommes pas la région pauvrete dont on nous parle depuis 30 ans..."

### Les appellations

Dans le domaine des règlements européens, la Belgique, et la Wallonie en particulier, a tendance à se tirer des balles dans le pied. Au contraire de la France qui n'hésite pas à demander (et à obtenir) des dérogations au nom des traditions. Ainsi, son pigeon d'Anjou ou de Racan peut continuer à être vendu plein. Ainsi, c'est elle aussi qui impose fréquemment ses vues dans le domaine des appellations. Les wallonnes sont amenées à évoluer. Il faut bien avouer qu'IGP Vin des Pays de Wallonie ou AOP Côtes de Sambre et Meuse. Ce n'est ni sexy ni particulièrement défini.

"Le chantier va être lancé fin août, confirme Vanessa Vaxelaire. C'est un dossier de longue haleine qui va sans doute prendre 10 ans et nécessiter une étroite collaboration avec le SPW Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement et sa direction Qualité 🍷